

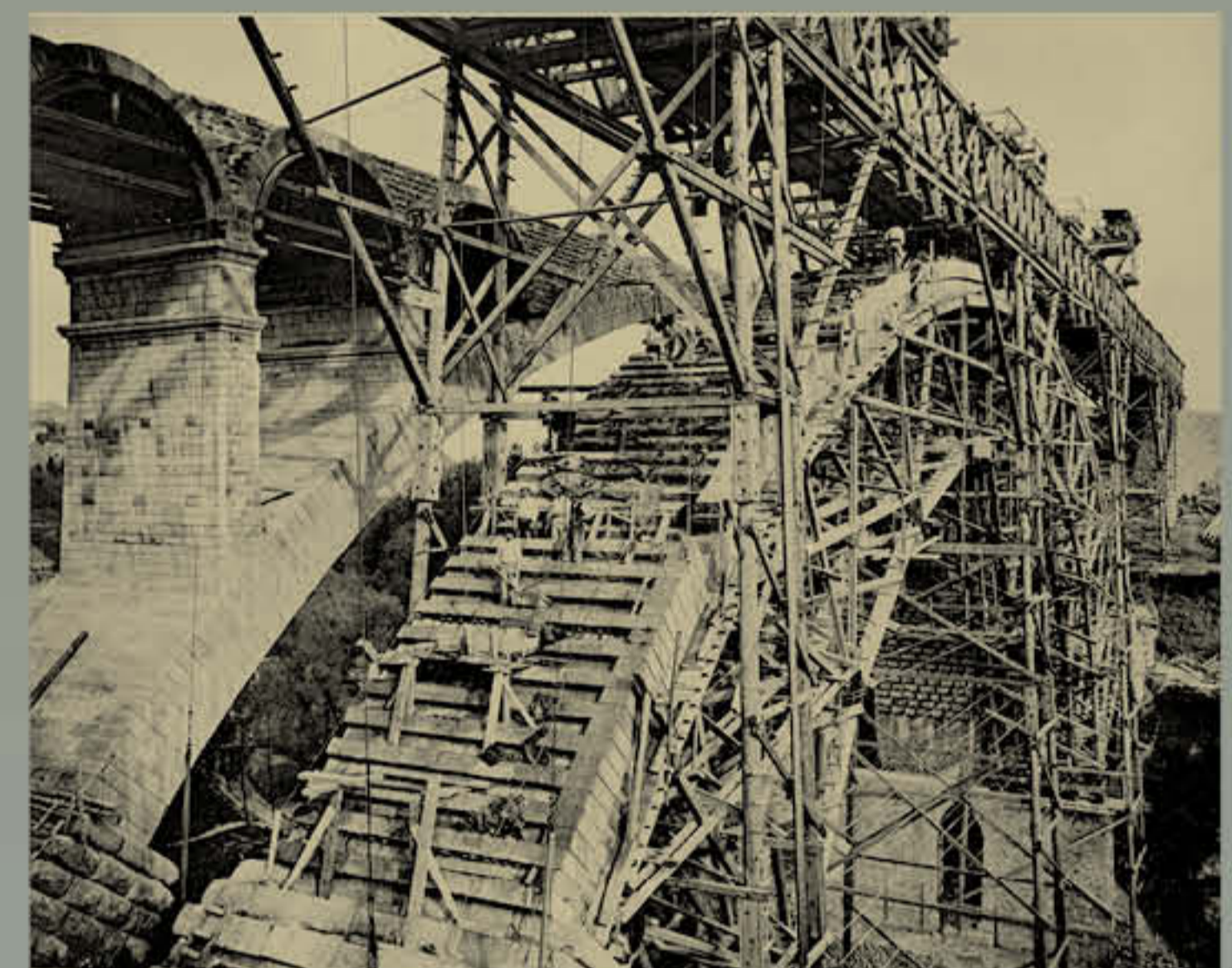
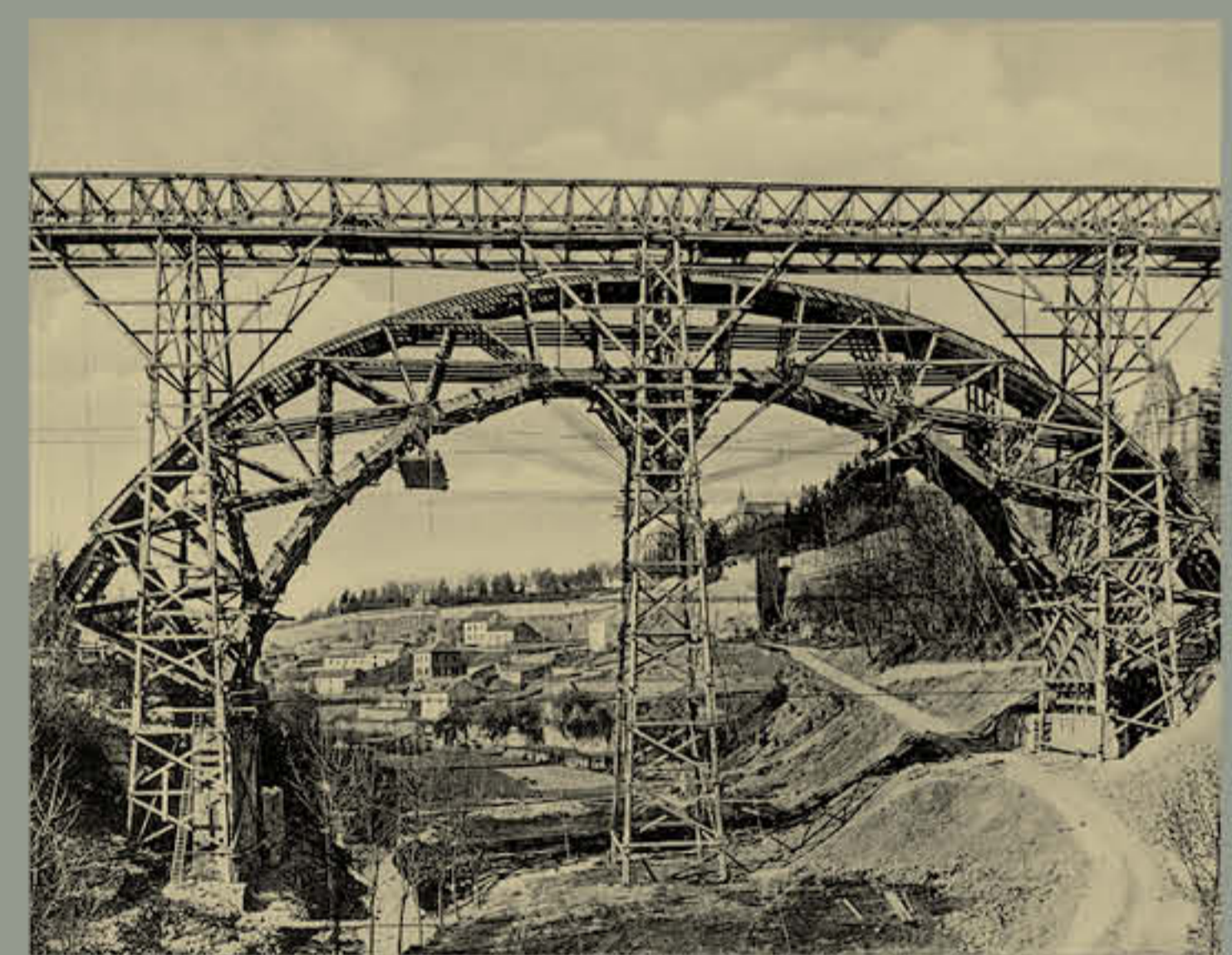
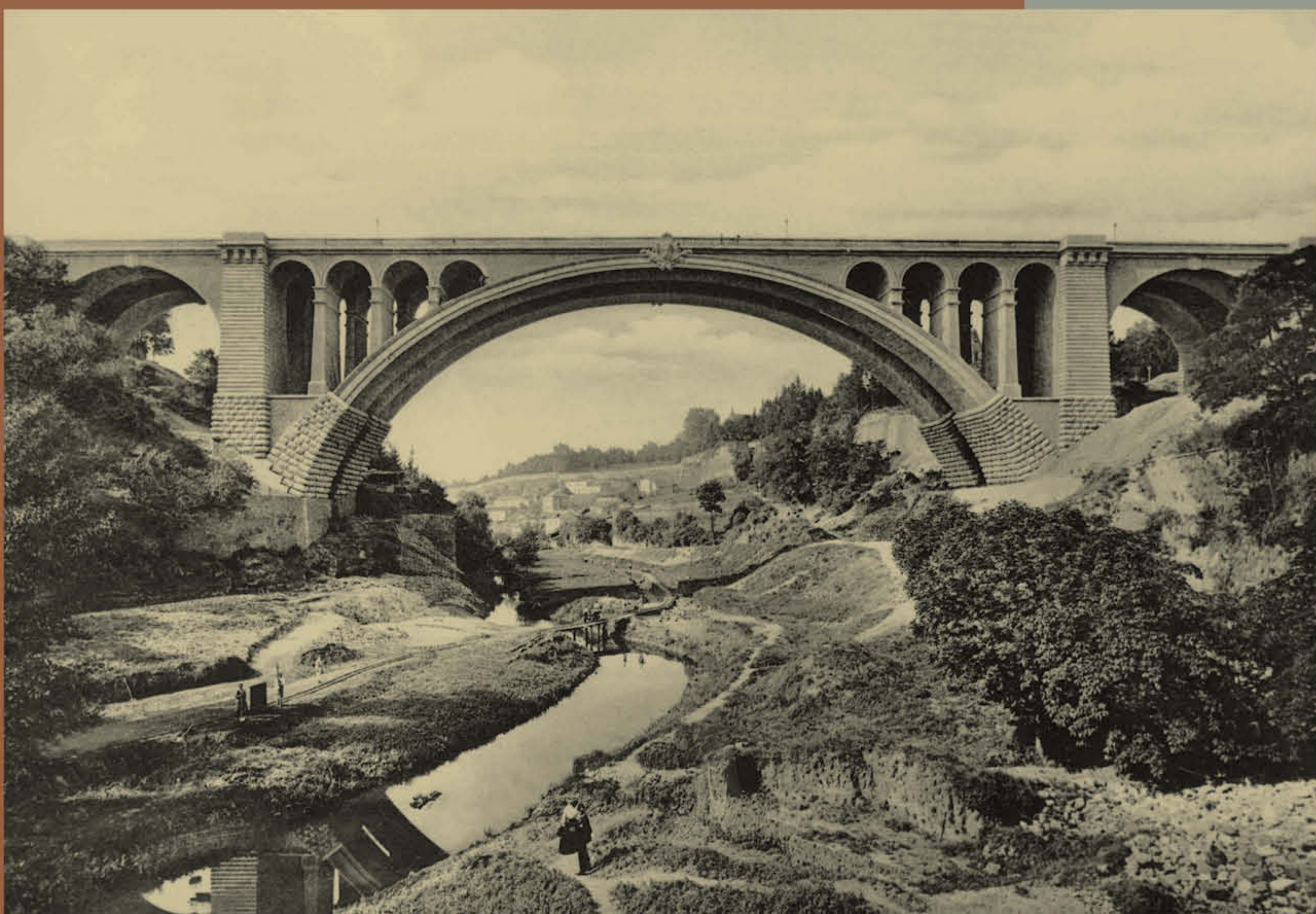


UN PEU D'HISTOIRE

14 JUILLET 1900_POSE DE LA PREMIÈRE PIERRE
 1900 À 1903_ANNÉES DE CONSTRUCTION
 24 JUILLET 1903_MISE EN SERVICE

Le projet de construire un deuxième viaduc en plus de la passerelle déjà existante et reliant la moitié ouest de la Ville-Haute avec le plateau Bourbon remonte à 1867.

De nombreuses propositions sont alors émises jusqu'à ce qu'un projet définitif soit finalement retenu en 1896. Imaginé par l'Administration des travaux publics, et l'ingénieur en chef Albert Rodange, ce projet d'une ampleur sans précédent finira par voir le jour après l'intervention de Paul Séjourné. Cet ingénieur français de renom, sollicité par le Gouvernement luxembourgeois pour avis, modifia le projet initial pour concevoir deux arches jumelées distantes l'une de l'autre de 6 m. Il choisit également de construire les grands arcs par rouleaux successifs de sorte que le premier rouleau serve de cintre aux suivants et que tous soient imbriqués les uns dans les autres par queutage. Une méthode qui permit d'économiser des pierres de construction et d'optimiser le coût et le délai d'utilisation du cintre.



Paul Séjourné (1851-1939) est un ingénieur français, constructeur de grands ponts en maçonnerie auxquels il a apporté d'importantes innovations. Même si plus tard, les conditions économiques vont conduire à l'abandon de la maçonnerie de pierres pour les ponts et viaducs de grande dimension au profit de l'emploi du béton, la renommée de Séjourné sera mondiale. Les ouvrages inspirés par cet ingénieur se comptent par centaines. Son œuvre maîtresse de Luxembourg a d'ailleurs donné lieu à la définition d'un «type Séjourné» très caractéristique des ouvrages ferroviaires. Les ponts du Castelet,

Lavaut et Antoinette (1884), de Luxembourg (1900), des Catalans (1904), ainsi que le superbe viaduc de Fontpédrouse sont les jalons principaux de son œuvre, riche en innovations.



Le saviez-vous?

Fruit d'une coopération franco-luxembourgeoise, la construction de ce pont permit au Luxembourg d'affirmer son indépendance tandis que les tensions entre la France et l'Allemagne ne cessaient de croître.

